

PROGRAMMES DU 21 AU 27 JUILLET

MONDADORI FRANCE

# TÉLÉ POCHE

## JEUX D'ÉTÉ

### 24 PAGES

#### JEUX, BD ET HUMOUR

page 67

### DIVERTISSEMENT



**BERTRAND,  
LE SÉDUCTEUR  
EST DANS LE PRÉ**

page 14

### SÉRIE



**INQUISITIO  
LES 10 SECRETS  
DE VOTRE SÉRIE  
DE L'ÉTÉ** page 18

### ENQUÊTE

**LES CHIPS, UNE SAGA  
CROUSTILLANTE** page 16

16 JUILLET 2012 BEL : 1,20 € / CH : 2,40 FS / LUX : 1,20 €

L 12575 - 2423 - F : 1,00 €



## EXCLUSIF

**STÉPHANE BERN ET FRANCK FERRAND  
RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS**

# AMIS OU RIVAUX ?

**L'INTERVIEW QUI DIT TOUT**

# Stéphane Bern

## AMIS OU RIVAUX ?

On les imagine concurrents. Ils sont amis depuis vingt ans. Pour la première fois, Stéphane Bern et Franck Ferrand, les voix de l'Histoire à la télévision, qui propulsent les audiences vers les sommets, écrabouillent la rumeur de leur rivalité. Entre ces passionnés, la guerre des ondes n'aura pas lieu.

**Vous souvenez-vous de votre première rencontre ?**

**Franck Ferrand :** cela fait presque vingt ans. C'est un ami commun qui nous a présentés. Il m'avait dit : « C'est fou, chaque fois que je te vois, tu me fais penser à un copain. Vous avez les mêmes idées, les mêmes passions. Il faut absolument que je te présente. »

**Stéphane Bern :** il m'avait dit exactement la même chose... Et notre amitié dure depuis vingt ans. Ses succès font mon bonheur...

**F.F. :** et réciproquement ! Quand a démarré « L'ombre d'un doute », les journalistes m'accusaient de « marcher sur les plates-bandes de Stéphane Bern ». J'avais envie de leur dire : « Si vous sa-

### CV EXPRESS

#### STÉPHANE BERN

- Né à Lyon, le 14 novembre 1963.
- Bac (série C) au lycée Carnot à Paris.
- Diplômé de l'École supérieure de commerce de Lyon.

*Chantilly pour Stéphane Bern ou l'Élysée et sa bibliothèque pour Franck Ferrand : pour eux, l'Histoire, c'est vraiment une passion.*



# Franck Ferrand

viez comme nous sommes amis, vous ne diriez pas une bêtise pareille ! »

## Franck, faites-vous de la télévision grâce à Stéphane ?

**F.F. :** j'ai toujours eu une très grande envie de radio. La télé, pour être honnête, j'avais une petite réserve... Je vois ça d'un peu loin...

**S.B. :** Franck découvre la force de frappe de la télévision. Notamment parce qu'il a le courage de défoncer des portes blindées en remettant en cause des vérités établies. Pour être honnête, nous avions déjà travaillé sur une idée d'émission pour France 3. Étant animateur sur France 2, le règlement m'interdisait de la présenter. Dès lors, les producteurs et moi-même avons dit à Franck : « C'est toi qui vas t'y coller. » C'est devenu « L'ombre d'un doute ».

**F.F. :** donc, je ne me fais pas que des amis. La télévision vous met en prise

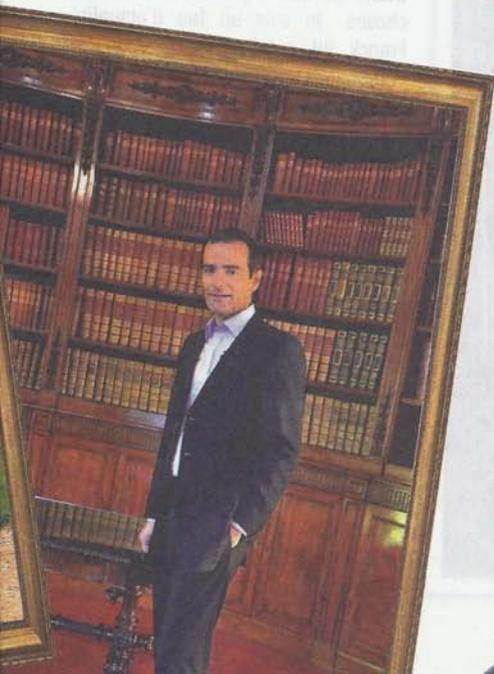
avec tout le monde. Stéphane, lui, serre les mains, signe des autographes... Pour moi, c'est à peu près la définition de l'enfer ! Il faut que je m'y habitue.

## Parmi ce qui vous unit, il y a le château de Versailles...

**S.B. :** tout à fait ! Franck est LE spécialiste du château de Versailles. Moi, j'y ai travaillé, il y a quinze ans, comme hôte d'accueil. Je dirais, en plaisantant, que cela s'apparentait à « homme pipi » puisque la question récurrente des visiteurs était : « Où sont les toilettes ? »

## Quelles sont vos principales divergences ?

**F.F. :** Stéphane est à la fois plus diplomate et plus piquant que moi. Moi, j'ai



## CV EXPRESS

### FRANCK FERRAND

- Né à Poitiers, le 12 octobre 1967.
- Bac (série C).
- Diplômé de Sciences-Po.
- DEA d'Histoire et civilisations à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).



*C'est avec le même panache que Stéphane Bern passe de la solennité de Versailles à l'humour d'« À la bonne heure ! » sur RTL.*

l'air plus rond, mais j'ai un caractère moins souple. Il faut moins m'agacer longtemps.

**S.B. :** en outre, j'adore l'écume des choses. Je suis un fou d'actualité. Franck, lui, a tellement de recul que l'actualité l'intéresse beaucoup moins. Souvent, à propos d'un événement qui vient de se produire, il me dit : « Mais de quoi me parles-tu ? »

**Quelle forme a pris votre complicité au fil des années ?**

**S.B. :** mes amis sont devenus les siens et réciproquement. Chaque fois qu'il y a de grandes décisions à prendre, on s'appelle, chaque fois qu'on écrit un texte essentiel, on se le lit...

**F.F. :** nous avons déjà publié « Au cœur de l'Écosse » chez Flammarion et, là, nous rédigeons « Portraits de cour ». Un ouvrage que je rêvais de traiter lorsque j'étais étudiant et que Stéphane, sans que je le sache, est allé proposer aux Éditions du Chêne. Du coup, nous l'écrivons à quatre mains.

**Si l'Histoire est votre passion, vous ne la maîtrisez pas de la même façon...**

**S.B. :** Franck est un universitaire et moi, un autodidacte. Lui, un véritable historien et moi, un raconteur d'histoires. Sans faire de complexe, je suis admiratif de ses connaissances. Quand je fais « Qui veut gagner des millions ? », en jokers, je donne mon père et Franck. Il est mon encyclopédie.

**À quand une émission à deux voix ?**

**F.F. :** pardon pour l'immodestie de mon propos, mais je crois que l'on pourrait s'inspirer du duo Decaux/Castelot qui a fait les beaux jours de la télé et de la radio depuis quarante ans.

**Quelle est la meilleure manière d'intéresser le public à l'Histoire ?**

**F.F. :** ce que viennent chercher les gens dans l'Histoire, ce sont d'abord des histoires. De l'humain.

**S.B. :** absolument ! Pourquoi ? Parce que l'on retrouve dans l'Histoire les trois passions humaines essentielles : l'amour, la conquête du pouvoir et la soif d'argent. Sans oublier, la mise en valeur du patrimoine. Montrer l'Histoire in situ, c'est faire découvrir un lieu historique. Exposé à la télévision, ce lieu va attirer des visiteurs, donc générer des moyens pour le restaurer, donc faire travailler des gens dans la région et sauver nombre de petits métiers victimes de la désertification des campagnes. C'est le tissu social et économique que nous sommes en train de reconstituer. La France est un musée et un jardin à ciel ouvert, et nos émissions permettent aux gens de se réapproprier leur Histoire. Lorsque nous montrons ces palais magnifiques, il ne s'agit pas de dévoiler où vivent « les riches », mais de dire aux gens : « C'est à vous, ce sont vos impôts, votre patrimoine national... »

**Vous représentez une sacrée concurrence pour les profs d'Histoire, non ?**

**F.F. :** ce ne sont pas les professeurs qui sont en cause, car une grosse majorité

d'entre eux fait vraiment tout ce qu'elle peut, et certains sont brillants. Ce qui pose problème, c'est la pédagogie telle qu'on l'impose. On demande aux profs de présenter l'Histoire comme si c'était des mathématiques : désincarnée, avec des statistiques...

**S.B. :** c'est le problème de ce pays où les sciences exactes l'emportent sur les sciences humaines. Les gens nous écrivent pour nous dire : « Merci ! Si on avait eu des profs d'Histoire comme vous... »

**Stéphane, si Franck était un personnage historique ?**

Une sorte de Saint-Simon. Il a une plume incroyable et il réussit à voir ce qui est permanent dans les caractères humains.

**Franck, même question...**

Stéphane habite chez Victor Hugo, ça ne

*Télé, radio ou publication d'ouvrages : pour Franck Ferrand, l'Histoire se décline sous toutes les formes.*



s'invente pas. Toutes proportions gardées, je trouve qu'il a la même énergie exceptionnelle, la même gourmandise de tout savoir sur le monde et le sens de son temps. Je le trouve donc très « hugolien », la barbe et le physique mis à part !

*Entretiens : Isabelle Dhombres*